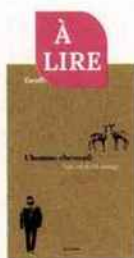




Sept ans de réflexion...

Déjà familier de la forêt, Geoffroy Delorme va décider un jour d'y passer sept ans en immersion. Un parcours initiatique et difficile, mais qui est révélateur du soi et du rapport homme/nature.

Par Catherine Maillard



L'homme-chevreuil
Geoffroy Delorme
Éd. Les Arènes, 2021, 19,90 €



Enfant déjà, Geoffroy Delorme développe une relation à la nature tout à fait singulière. La maison familiale est située en lisière de forêt, à Louviers en Normandie, et ses parents ont choisi l'école par correspondance. La solitude va alors le pousser à étudier la nature. « *Merles et sansonnets sont devenus mes fabuleux amis* », se souvient le jeune homme. Flâner, observer, contempler, s'imprégner des sons et des odeurs sont autant d'activités qui vont rythmer ses journées. À 19 ans, Geoffroy commence ces premières immersions, entrecoupées d'allers-retours à la maison, pour se nourrir, se changer, se laver. Il ne s'agit pas à proprement parler d'un appel, mais d'une évidence : la forêt est en lui. Alors que l'excuse de la photographie animalière marque la première étape de son aventure, un élément déclencheur va orienter radicalement son choix ; la rencontre « extraordinaire » avec un chevreuil, point de départ d'une amitié et de son immersion en nature sauvage pendant sept ans. Lors d'une sortie forestière, où il passe des heures à observer, il LE croise. « *Quelque chose s'est passé. Un échange, une invitation. Il fallait que j'en sache plus sur cet animal* », témoigne-t-il. Sa passion pour la vie sauvage envahit tout son être. Une puissante initiation s'offre à lui avec des épreuves à franchir, des paliers à respecter. « *Dans la nature, nous sommes face à nous-mêmes, avec l'obligation d'activer nos capacités de survie, pour faire face au froid, à la faim, aux animaux* », raconte le jeune homme. Trouver un abri, se

nourrir et dormir est loin d'être acquis. Au-delà d'une simple expérience survivaliste, Geoffroy Delorme développe d'incroyables capacités d'adaptation... en s'appuyant sur le modèle animal. Écu-reuils, sangliers, blaireaux inspirent ses premiers pas d'autonomie alimentaire. Toutefois, les chevreuils vont se révéler ses guides fidèles. Pour le sommeil notamment. « *En forêt, impossible de faire des nuits complètes, le manque de sommeil me provoquait des hallucinations* », s'amuse-t-il avec le recul. En observant les chevreuils, une réponse apparaît. Leur repos se fait par cycles courts (une à deux heures) dans la journée comme la nuit : un comportement qu'il va adopter. Les rencontres avec ses amis se multiplient ; Daguet, Sipointe, Étoile, Chevi, Laféche, comme il les nomme, lui apportent chacun un précieux cadeau, une clé comportementale, une leçon de vie, et bien plus, une connexion d'âme à âme. Tous ont changé son regard sur la forêt.

Son message : « *Développer une connaissance relationnelle avec la nature est la clé, pas uniquement pour une aventure immersive, mais pour notre monde.* » Tout procède de l'acceptation de notre environnement, comme le font ses autres habitants, flore, végétaux, arbres, et animaux. « *Nous devons accepter d'être malléables, vulnérables, accepter que notre corps, notre premier écosystème s'adapte au milieu naturel, ne plus chercher lui aussi à le dompter, prendre notre temps* », ajoute l'homme-chevreuil. Alors nous pouvons prendre conscience que nous ne sommes pas séparés de la nature. Une étape essentielle pour une nouvelle conscience écologique. ●

BONUS WEP

Bonus 446

À quoi ressemblent sept ans de vie sauvage ?

Découvrez l'interview complète avec « l'homme-chevreuil », Geoffroy Delorme, autour de ses années d'immersion en forêt.



Scannez-moi

Retrouvez tous nos bonus sur : inexplore.inrees.com/bonus